



HAL
open science

Laurens Sylvain, Militer pour la science. Les mouvements rationalistes en France (1930-2005), Paris, Éd. de l'EHESS, 2019, 245 p.

Michel Letté

► **To cite this version:**

Michel Letté. Laurens Sylvain, Militer pour la science. Les mouvements rationalistes en France (1930-2005), Paris, Éd. de l'EHESS, 2019, 245 p.. 20 & 21. Revue d'histoire, 2019, pp.238-239. 10.3917/vin.144.0211 . halshs-03219645

HAL Id: halshs-03219645

<https://shs.hal.science/halshs-03219645>

Submitted on 6 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LAURENS Sylvain, *Militer pour la science. Les mouvements rationalistes en France (1930-2005)*, Paris, Éd. de l'EHESS, 2019, 245 p., 21 €. – compte rendu de Michel Letté pour « 20 & 21. Revue d'histoire » 2019/4 n° 144 | pages 238 à 239.

Défendre la science face aux dogmes de tout bord, promouvoir la cause et l'esprit scientifiques, tels sont les motifs du combat de ceux qui s'engagent au nom du rationalisme. Sylvain Laurens entrevoit l'essor de ce mouvement au cours des années 1930, porté par des organisations dont les héritières existent toujours : l'Union rationaliste, l'Association française pour l'information scientifique et le Laboratoire de zététique. Partant de leurs archives et d'entretiens, l'auteur analyse les façons de penser et d'agir de ces militants au fil de l'évolution du contexte géopolitique, de l'état de la bureaucratie savante ou des liens de la recherche publique avec l'industrie. Le rationalisme est de son temps. Il est aussi de circonstance.

À l'appui de sa démonstration, l'auteur distingue trois moments de cette sociohistoire des organisations rationalistes : respectivement des années 1930 à la guerre froide, les années 1970, puis 2000. Le premier moment débute avec l'affirmation de l'éthos du savant centré sur l'autonomie de l'activité scientifique et l'universalisme de la science (1930-1945). La posture s'accommode alors du socialisme scientifique et des tensions entre membres communistes et socialistes. Un implicite de lutte contre les injonctions politiques rassemble après la guerre les voix dissidentes ou distantes de nombre de savants engagés au PCF (1946-1956). L'affaire Lyssenko, le pacifisme et l'usage du nucléaire en sont les points d'orgue. Le rationalisme se recompose ensuite entre une épistémologie strictement expérimentale et une autre plus franchement engagée (1956-1970). Le mouvement surmonte l'absence de consensus sur ce point en focalisant son attention sur le « grand public » qu'il faut désormais préserver des pseudo-sciences (1970-1993). L'information scientifique devient première. Un journalisme de combat bienveillant vient appuyer cette tendance. Le vulgarisateur Michel Rouzé en est l'une des figures emblématiques. Plus virulent, Maurice Tubiana bataille lui contre les opposants au nucléaire qu'il considère comme des sortes de mystificateurs médiatiques, cultivant l'amalgame entre écologie et occultisme. Un front rationaliste s'ouvre dans son prolongement face aux contestataires des technosciences ; ce que commande le rapprochement de la recherche publique et de l'industrie (1979-2010). La zététique est un des alliés de ce tournant, faisant de la dénonciation de l'irrationalité des opposants aux nouvelles technologies un des fondements de la défense de l'innovation tous azimuts.

Précise et nuancée, cette étude est une invitation à la réflexion sur les usages politiques qui sont faits au 20^e siècle de l'autorité scientifique comme entreprise de normalisation idéologique. Elle incite à interroger la revendication de rationalité portée aujourd'hui par tous ceux qui, réputés experts ou supposés profanes, promettent de régler par l'innovation tous nos problèmes.